

Le Révd Père Z. Lacasse, apôtre de la colonisation, nous prie de publier les renseignements suivants ayant rapport à la colonisation du canton Metgermette :

Je viens de la Beauce. Deux fois, je me suis enfoncé dans les forêts de Metgermette et je suis heureux de dire à ceux qui veulent aller s'y établir, qu'ils y trouveront de grands avantages et des endroits très-fertiles. Le canton de Metgermette est à six lieues de St-Georges et la ligne centrale qui la coupe au milieu, passe à trois lieues de l'Eglise St-Côme. Pour y parvenir, il faut passer par le chemin dit des Français.

Ce canton est plan ; à quelques endroits, on y voit des roches, mais elles ne sont que sur la surface du sol. Il y a des terrains bas où l'on rencontre des cédres d'une grosseur énorme. Ces endroits défrichés donnent un rendement considérable, car le sol y est très-riche.

À part ces passées de roche et ces cédrières, le sol est très-avantageux pour permettre aux colons de commencer aussitôt leurs défrichements. Que de belles érablières dans ce canton !! que de beaux lacs et de beaux ruisseaux qui l'arrosent en tous sens !!

Les terres de cent acres se vendent à raison de trente centins l'acre, payables en cinq versements, c'est-à-dire qu'il faut au moins donner six piastres pour avoir son billet de location.

Il y a déjà un moulin à scie, et l'automne prochain il y aura un moulin à farine.

On a promis de faire des défrichements pour le printemps prochain sur 122 lots. Un bon nombre de familles et de jeunes gens sont déjà à l'ouvrage.

M. le curé de St-Joseph, donnant l'exemple, sa paroisse a envoyé un bataillon. Je suis heureux de mentionner les noms de M.M. Létourneau et Roy, marchands. M. le Curé de St-Georges a aussi son régiment. Ces jours passés M. le curé de Ste-Marie et M. Duchesnay, prenaient aussi des lots pour des protégés. Des personnes influentes de St-François m'ont promis leur puissant concours. Lévis, St-Isidore, St-Lambert, St-Gervais ont aussi envoyé leurs avant-gardes, qui, j'espère, vont en appeler d'autres.

Avant le printemps j'ose espérer qu'on portera à deux cents le nombre des colons.

Une chapelle s'y construira le printemps prochain et alors la colonie prendra le nom de paroisse. Heureux seront ceux qui en feront partie !

Il y a encore plus de trois cents beaux lots à prendre. Que j'étais heureux l'autre jour de pouvoir dire la messe au fond des bois à de vaillants colons. M. le curé Bernier de Saint-Georges va aller les visiter de temps à autre.

— Nous lisons ce qui suit dans le *Nord* : "L'extension de la colonisation et l'amélioration de l'agriculture sont, suivant nous, les seuls moyens de faire cesser l'émigration. On ne réussira jamais à garder les canadiens dans le pays, s'ils ne peuvent trouver à s'y établir avantageusement et y prospérer." Pour arriver à ce résultat, il faut non-seulement le concours du Gouvernement, mais il faut aussi que ceux qui se destinent à l'agriculture prennent les moyens d'obtenir de celle-ci tout ce qu'elle ne sait refuser à celui qui a pour maxime le travail et l'économie et qui prend le

moyen de se perfectionner dans son art ; il ne faut pas qu'il fasse de l'agriculture un *pis aller*.

*Le crédit foncier.* —Voici, d'après les journaux de Québec, les noms des administrateurs du "Crédit foncier," pour la Province de Québec : L'Hon. M. J. A. Chapleau, M.M. Warlele et de Beaufort, pour Montréal ; l'Hon. M. Paquet, l'Hon. M. Isidore Thibaut et M. B. Beaudet, pour Québec. Les directeurs seront M. Beaudet à Québec, et M. Barbeau à Montréal. Le siège de l'association sera fixé à Québec.

— Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs l'établissement d'un Cercle agricole dans la paroisse de St-Casimir, comté de Portneuf. Quoique ce cercle ait été organisé que récemment, on nous informe qu'il s'est produit un changement notable dans la manière de cultiver de plusieurs cultivateurs ; on est bien décidé à faire trêve à la culture routinière. On nous assure que les labours ont été mieux faits cet automne et qu'un plus grand nombre de champs ont été labourés. Outre que les labours d'automne conviennent mieux à l'ameublissement d'un sol humide et compacte, ils sont une avance sur les travaux du printemps.

En réponse à la lettre qui nous a été adressée par un des directeurs du Cercle agricole de St-Casimir, nous pouvons assurer M.M. les directeurs que nous essaierons à contribuer, dans la mesure de nos faibles moyens, au succès de ce Cercle. Plusieurs questions nous ont été posées : pour y répondre d'une manière satisfaisante, il faudrait écrire plusieurs pages ; le temps nous manque pour cela. Dans le cours de l'hiver nous répondrons, dans la *Gazette des Campagnes*, à ces différentes questions ayant rapport aux labours et sur la manière de semer.

Dans le comté de Portneuf, la paroisse de St-Casimir n'a pas été seule à établir un Cercle agricole, la paroisse de St-Ubalde organisait aussi un Cercle agricole dans le cours du mois d'août dernier, sur les instances du curé de la paroisse, le Révd M. J. C. Chavigny de la Chevrotière. Les cultivateurs ont chaleureusement répondu à l'appel de ce dévoué ami de l'agriculture, et on nous informe qu'on assiste aux réunions avec la plus grande assiduité, et que ceux qui possèdent le plus de connaissances en agriculture s'efforcent de rendre ces réunions intéressantes. M. Michel Léveillé en est le Président ; M. George Doré, Vice-Président ; et M. Gédéon Trottier, le Secrétaire-trésorier.

*Embauchage.* —Nous lisons, sous ce titre, dans le *Nouveau Monde* :

Encore un triste exemple dont devraient enfin profiter ceux qui sont tentés de croire aux riantes promesses de céder aux incessantes et indignes sollicitations de ces agents de chemins de fer ou de fabriques américaines qui sont payés pour venir arracher à leurs terres nos familles canadiennes et les livrer à une exploitation impitoyable et à la misère pour le reste de la vie.

Un journal de New-York rapporte qu'une fabrique de soie de New-Jersey, vient de renvoyer tous ses employés, la plupart des filles de l'endroit, qui eurent le malheur de manifester du mécontentement pour la conduite qu'on tenait à leur égard, et les ont rem-